



Chers Amis du patrimoine européen,



Le mois de novembre aura marqué une étape importante dans l'histoire de ladpe.fr, puisque nous avons dépassé la barre symbolique des 100 institutions contributrices. Une très grosse moitié d'entre elles sont françaises, près d'un quart sont britanniques et le petit quart restant est composé de musées, bibliothèques, centre d'archives ou monuments historiques d'une douzaine de pays européens. Un nouveau pays est désormais présent, l'Espagne, comme vous le verrez ci-dessous.

Ce palier ne fait que confirmer l'intérêt que portent les institutions culturelles européennes à notre projet, et parmi elles, certaines des plus prestigieuses du continent. Comme vous le savez, nous ne faisons pas que citer ces institutions : la publication de nos contenus demande du travail à des conservateurs, des chargés de communication, parfois des directeurs ou directrices. Il s'agit d'une véritable implication de leur part et donc d'un soutien volontaire. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants et profitons de cette dernière lettre de l'année 2024 pour leur renouveler nos plus sincères remerciements.



Contact : Thomas Ménard / t.menard@ladpe.fr

Nouveau pays, nouvelle langue

Trésor de bibliothèques # 14 / Real Biblioteca de Madrid

Nous parlions plus haut d'institutions prestigieuses : en voilà une nouvelle qui a choisi de rejoindre le rang de nos contributeurs. La Real biblioteca est la bibliothèque historique des souverains espagnols, installée entre les murs du palais royal de Madrid. Sa directrice, Nuria Torres Santo Domingo, a choisi de nous présenter un manuscrit particulièrement remarquable de ses collections, un ouvrage dont le titre raccourci est *Genealogia de los reyes d'España*. Nuria nous a également fait l'honneur d'accepter de devenir "membre correspondant" de la future Société française des Amis du patrimoine européen, association dont nous vous parlions le mois dernier et qui devrait voir le jour au début de l'année 2025.



Dernières publications sur ladpe.fr



Trésor de bibliothèques # 13 / Bibliothèque d'Avranches

L'abbaye du Mont Saint-Michel est sans conteste l'un des lieux les plus emblématiques du patrimoine français et d'ailleurs l'un des premiers sites français à avoir été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979. À la Révolution, la précieuse bibliothèque de l'établissement monastique est transférée à Avranches, notamment cet inestimable *Cartulaire du Mont Saint-Michel*, en fait un recueil des chartes de la prestigieuse abbaye, constitué au milieu du XII^e siècle et richement illustré. Toujours conservé dans les collections de la bibliothèque patrimoniale d'Avranches, il est le fleuron du Scriptorial d'Avranches, musée municipal consacré aux manuscrits de l'abbaye. Ce véritable trésor nous est présenté par Julie Calloch, chargée des collections.



Trésors d'églises # 07 / La chapelle de la Sorbonne

Au-delà de son histoire et de son rayonnement, la Sorbonne est également riche par son patrimoine, notamment architectural. La chapelle Sainte-Ursule en est le meilleur exemple, même si le manque d'entretien met en danger ce lieu central dans l'histoire de la diffusion des connaissances, comme le rappelle d'ailleurs Alexandre Gady dans un article du dernier numéro de *L'Objet d'art*. Une Association pour le rayonnement de la chapelle de la Sorbonne a récemment été créée par des professeurs et des étudiants, qui souhaitent mieux faire connaître cette chapelle voulue par le cardinal de Richelieu et qui est d'ailleurs la nécropole de sa famille. Lana Tyburski, étudiante à l'École du Louvre et membre de l'association, nous fait découvrir ce lieu et ses trésors.



Trésor de tables # 07 / Abbaye de Belleperche

Située dans la commune de Cordes-Tolosannes (Occitanie), l'ancienne abbaye cistercienne de Belleperche est aujourd'hui le siège d'un fascinant Musée des arts de la table. En attendant une "résidence virtuelle" du musée en 2025, qui nous permettra de découvrir douze de ses trésors, Jean-Michel Garric, directeur du musée, nous a proposé en novembre une première mise en bouche, à travers ce cabaret à liqueurs des années 1830. Il nous rappelle l'histoire de cette tradition gastronomique, celle d'achever le repas par une boisson alcoolisée sirupeuse et parfumée.

Dernières publications sur ladpe.fr



Trésor de peinture # 18 / Museo dell'Ottocento

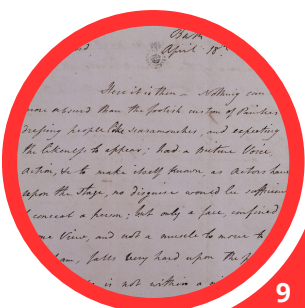
John Singer Sargent (1856-1925) disait d'Antonio Mancini qu'il était le plus grand peintre vivant. Aujourd'hui, le grand public, notamment français, a quelque peu oublié l'œuvre de cet artiste italien (1852-1930), ami de Degas et de Manet. Par exemple, le musée d'Orsay conserve trois de ses toiles, mais elles ne sont pas exposées.

C'est donc avec plaisir que nous avons accueilli la proposition du Museo dell'Ottocento de Pescara (Fondazione Di Persio-Pallotta), qui souhaitait présenter l'un de ses chefs-d'œuvre, ce *Prevetariello in preghiera*, que nos amis italiens ont traduit en "Petit prêtre en prière". C'est Manuel Carrera, directeur de la Fondazione Fausto Pirandello, qui nous le fait découvrir.



Trésor de sculpture # 04 / Museo dell'Ottocento

Autre chef-d'œuvre conservé dans les collections du Museo dell'Ottocento de Pescara, cette extraordinaire tête de charretier (*Testa di carrettiere*). Son auteur, Achille d'Orsi (1845-1829), ne dispose même pas d'une page en langue française sur wikipedia. C'est dire à quel point nous l'avons oublié ! Si vous visitez Naples, vous pourrez toutefois découvrir son talent et sa renommée passée, puisque c'est à lui qu'on doit la statue du roi Humbert Ier, via Nazario Sauro, mais surtout celle d'Alphonse V d'Aragon, sur la façade du palais royal. L'histoire de cette sculpture nous est contée par Rosa Romano d'Orsi, historienne de l'art.



Trésor d'archives # 06 / Gainsborough's House

Au contraire des deux précédents, Thomas Gainsborough (1727-1788) occupe une place centrale dans l'histoire de l'art britannique, aux côtés de son presque exact contemporain, sir Joshua Reynolds (1723-1792), ou du plus tardif J.M.W. Turner (1775-1851). On se souvient de ses somptueux portraits en pied des plus grands noms de la pairie d'Angleterre (Georgiana, duchesse de Devonshire, lady Alston, lady Chesterfield...), sans oublier le très vandyckien *Enfant bleu*, mais on connaît moins son caractère quelque peu revêche. Il apparaît de manière assez évidente dans cette lettre du peintre au comte de Dartmouth, conservée à la Gainsborough's House de Sudbury et présentée par Mahaut de La Motte-Broöns.

Les expositions d'octobre sur ladpe.fr



Exposition # 36 / Musée Carnavalet

On associe souvent l'An II du calendrier révolutionnaire à une période extrêmement sombre, celle d'un régime d'exception devenu sanguinaire : la Terreur. Sans effacer les excès de ce moment hautement polémique, jusqu'à aujourd'hui, le musée Carnavalet - Histoire de Paris donne une image un peu différente des tableaux généralement présentés par les historiens des différentes écoles. L'An II est aussi un temps d'effervescence intellectuelle et culturelle, très particulière parce qu'elle est parfois encouragée, parfois réprimée par la violence étatique et une justice plus qu'expéditive. C'est aussi, pour le peuple parisien, une année presque comme les autres, où il faut continuer à se nourrir, travailler, se loger... vivre !

Paris, 1793-1794. Une année révolutionnaire, jusqu'au 16 février 2025.



Exposition # 37 / Château de Chantilly

Bien éloignée de l'exposition précédente, celle du musée Condé est pourtant, en un sens, dans sa continuité. Contrairement à ce qui est profondément ancré dans l'imaginaire collectif, les révolutions n'ont pas amené que des républiques. En témoigne le destin de la princesse Louise d'Orléans (1812-1850). Elle est à la fois la petite-fille de ce duc d'Orléans, dit Philippe Égalité, qui souffla sur les braises des événements de 1789 et vota la mort de Louis XVI, la fille de cet autre duc d'Orléans, qui gagna un trône à la faveur de ceux de 1830 et le perdit à cause de ceux de 1848, et l'épouse de Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, que la révolte des Belges contre le roi des Pays-Bas fit roi en 1831.

Louise d'Orléans, première reine des Belges, jusqu'au 16 février 2025.



Exposition # 38 / École française de Rome

Habituellement conservées entre les murs du palais Farnèse, siège de l'ambassade de France à Rome, près de 200 pièces archéologiques de l'École de France à Rome sont actuellement présentées dans l'un des bâtiments de l'institution, piazza Navona. Les commissaires ont ainsi reconstitué temporairement le musée souhaité par Auguste Geffroy, premier directeur de l'École en 1875. Il devait notamment servir à la formation des jeunes historiens et archéologues français accueillis en Italie, ce qui, 150 ans plus tard, est toujours la vocation de cet établissement, l'une des cinq Écoles françaises de l'étranger.

Un musée pour l'École, jusqu'au 31 janvier 2025.

À lire, à voir



Louise d'Orléans, première reine des Belges. Un destin romantique, c'est, comme nous l'avons vu, le titre d'une exposition présentée en ce moment au musée Condé du château de Chantilly. C'est aussi le titre du passionnant catalogue qui y est associé, dirigé par les deux commissaires, Mathieu Deldicque, directeur du musée Condé, et Julien de Vos, directeur du service des Musées et du Patrimoine culturel de la Province de Namur. On y trouve notamment un texte de Baudouin D'hoore, archiviste du Palais royal de Bruxelles, qui avait évoqué pour nous les liens entre Léopold Ier et le Royaume-Uni, dans le cadre de l'Entretien # 05.

Collectif, *Louise d'Orléans, première reine des Belges. Un destin romantique*, Paris, In Fine éditions d'art, 2024, 207 p., 35 euros.



Le réveil du grand orgue, c'est le nom si poétique de la cérémonie un peu particulière qui, le samedi 7 décembre, lancera l'office de réouverture de Notre-Dame de Paris, juste après le rite de l'ouverture des portes. Cette bénédiction prendra la forme d'un dialogue entre l'archevêque de Paris et l'emblématique orgue de la cathédrale, le plus grand de France. La messe inaugurale se tiendra le lendemain, pour la fête de la Pentecôte. C'est à cette occasion que sera consacré l'autel majeur, en présence des plus hautes autorités de l'État, mais aussi de 170 évêques venus du monde entier. Les cérémonies seront diffusées en direct, notamment sur France 2.

**Les précédentes Lettres d'information sont disponibles sur www.ladpe.fr.
Vous pouvez vous inscrire à notre liste de diffusion,
par mail, à l'adresse t.menard@ladpe.fr**

Crédits photographiques des illustrations

- (1) Le palais royal de Madrid, 10 juin 2021, Vsieger, [CC BY-SA 4.0](#), via Wikimedia Commons.
- (2) Salle du trône du palais royal de Madrid, Fabio Alessandro Locati, [CC BY-SA 3.0](#), via Wikimedia Commons
- (3) Alonso de Cartagena, Genealogía de los reyes d'España. Real Biblioteca, Madrid [RB, ms. II/3009] © Patrimonio Nacional de España
- (4) Cartulaire du Mont Saint-Michel. Fol. 4v : L'apparition de saint Michel à l'évêque Aubert © Ville d'Avranches
- (5) Détail du tombeau du cardinal de Richelieu : le cardinal et la Piété © ARCS – R. Beaudoin.
- (6) Cabaret à liqueurs © Musée des arts de la table. Photo Jean-Michel Garric.
- (7) Antonio Mancini, Prevetariello in preghiera, vers 1873, Museo dell'Ottocento, Pescara © Fondazione Di Persio-Pallotta.
- (8) Achille d'Orsi, Testa di carrettiere, vers 1879, Museo dell'Ottocento, Pescara © Fondazione Di Persio-Pallotta.
- (9) Thomas Gainsborough, Lettre à William, 2e comte de Dartmouth © Gainsborough's House, Sudbury.
- (10) J.-L. David, Projet de rideau pour la pièce La Réunion du 10 août, CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris.
- (11) Bracelet, Chantilly, musée Condé, 2024.6.1 © GrandPalaisRmn – Domaine de Chantilly – Adrien Didierjean.
- (12) Amphore étrusque à figures noires attribuée au Groupe de la Tolfa © École française de Rome
- (13) Couverture de Louise d'Orléans, première reine des Belges. Un destin romantique, Paris, In Fine, 2024. @ In Fine éditions d'art.
- (14) Notre-Dame en feu, 20h06, 15 avril 2019, GodefroyParis, [CC BY-SA 4.0](#), via Wikimedia Commons